Amable de Blair

Confrère de l'Oratoire

Entré : 1742

Né à Cherbourg (Manche) , le 1711

Mort à Cherbourg " , le 26 août 1748

Notes bio. bibliographiques

E. Bonnard C.O.
p. de l'Oratoire

Le Conf. Amable de Blair

Nécrologe = Mort dans sa famille le 26 août 1748

M.M. 607, 5e catalogue, N 182 =

Amable Alexandre de Blair, de Coutances, entré à Paris en 1742, mort en 1748.

MM 617 P 42 N 3002 =

Le confrère Amable Alexandre de Blair, dioc. Coutances, laïc

né à Cherbourg, 31 ans

fils de Jean Bte de Blair, chevalier, seigneur de la Motte Fiaiol et Jeanne de la Rochebriand de Tronsac

humanités et rhét. à Niort

entré à Paris le 30 Nov. reçu 14 X. 1742 mort pensions et entretien

MM. 614, page 6, N° 26

Le Confrère Amable Alexandre de Blair, laïc

Né à Cherbourg, dioc. Coutances, 31 ans

Fils de Jean Bte de Blair, chevalier, seigneur de la motte faiol et de Jeanne de la Rochebriant de Tronsac

Humanités et rhétorique à Niort

Entré à Paris le 30 Nov, vêtu le 14 X 1742

Pension : ordinaire et entretien

M. M. 607, 5e catalogue, N 201 =

Antoine Blanc, de Marseille, entré à Aix en 1747, Sorti

Adry = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle fonds fr. 25681) t. I, p. 150.

. Antoine Blanc, ci-devant de l'Oratoire est auteur des Mémoires du Comte de Guigne, de Manco-capac, tragédie en 5 actes et des Druides, autre tragédie. (Histoire des Hommes illustres de Provence)

— Je trouve l'anti-Lucrèce en vers français, chant I dans le Mercure du 1 octobre 1751. Il n'y a que les 200 premiers vers environ. On lit à la fin : « Le jugement qu'on en portera, le déterminera à abandonner ou à continuer l'entreprise qu'il a formée de traduire en entier l'ouvrage du cardinal de Polignac, sans avoir consulté le public, on peut être sûr de ses dispositions. »

— Antoine de Guillet Leblanc, membre de l'Institut national, naquit à Marseille le 2 mars 1730 et mourut à Paris le 14 messidor an VII (1799). Il fit ses premières études à Avignon. A 16 ans, il entra dans l'Oratoire où il professa pendant 10 ans en divers collèges les humanités et la rhétorique avec l'éclat que donne l'érudition jointe à la facilité d'écrire en vers latins et français. Etant sorti de l'Oratoire, après quelques romans il débuta par les Mémoires du Comte de Guigne et il travailla au Conservateur. Il donna ensuite sa tragédie de Manco-Capac qui eut du succès, celle des Druides, dont la représentation éprouva des difficultés. Le Blanc, dégoûté de ce genre de travail, essaya de traduire Lucrèce en vers. Lors de la Révolution, un de ses amis lui fit obtenir à son insu une chaire aux Ecoles centrales et peu après il fut reçu à l'Institut. Une maladie de poitrine l'enleva.

— Voyez les 3 siècles de Sabatié où Le Blanc est critiqué.

— Il a aussi donné

Ode sur le rétablissement de la Bibliothèque de St-Victor, 1765, in 8

L'heureux événement, comédie en 3 actes, en vers, in 8

Les Druides, tragédie en 1 acte, 1772, in 8

Le lit de justice, 1774, in 8

Albert I, drame héroïque en vers, en 3 actes 1770, in 8

Discours en vers sur la nécessité du dramatique et du pathétique en tout genre de poésie, 1783, in 8

Virginie, tragédie en 3 actes, 1786. in 8